

À propos de l'infanterie danoise 1932-1941, Skytskompagniet, des 3

Divisions de mortier

Sangle de partage

3 groupes de mortier, chacun avec

- 1 chef de peloton
- 1 commandant en second 1
- conducteur de voiture 1 équipe
- téléphonique (1 chef d'équipe et 3 téléphonistes) 1 télémètre 1 rapporteur 2 préposés aux
- bicyclettes 8 agents de sécurité
- et de liaison 1 gardien
-
-
-

- 1 chef de groupe et 12 soldats :
- 1 mitrailleur de
- mortier 3 assistants
- 4 ravitailleurs 2
- charretiers 2
- voitures hippomobiles
- 2 chevaux
- 1 chariot mortier M.1931 1
- chariot grenade M.1931
- 1 mortier d'infanterie de 81 mm M.1931, avec accessoires

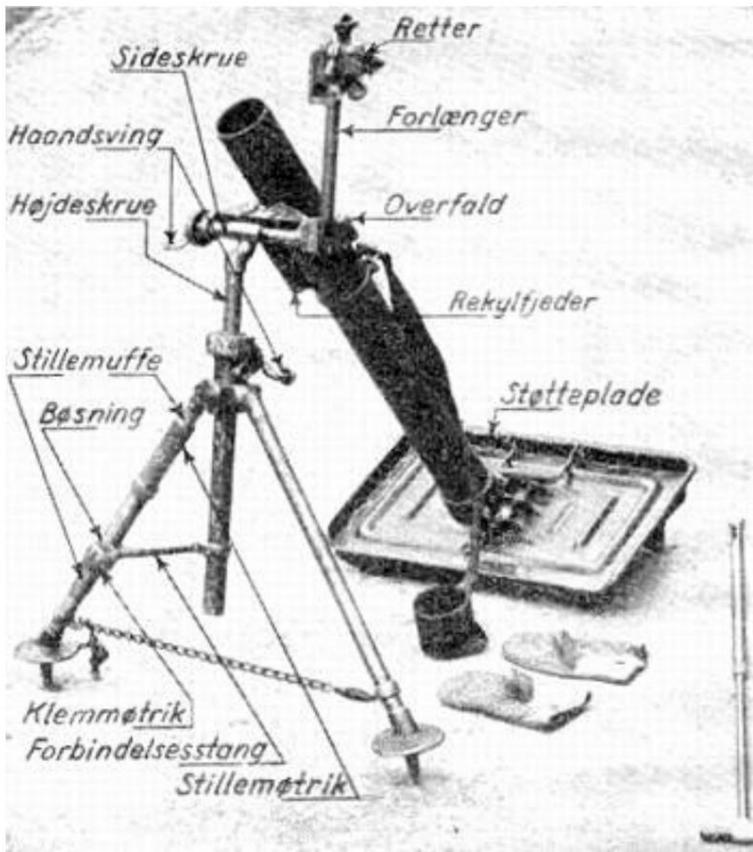
Munition

Chaque homme a 40 cartouches de 8 mm, les charretiers et les charretiers cependant 80.

A chaque groupe il y a 150 obus de mortier :

- 16 boîtes de munitions (chacune 3 grenades) dans le réservoir de mortier
- 34 boîtes de munitions (chacune 3 grenades) dans le réservoir de grenade

Mortier d'infanterie de 81 mm M.1931



Mortier d'infanterie de 81 mm M.1931. De Source 2.

Le mortier est de construction française (Stokes-Brandt) et a une portée d'env. 3 kilomètres.

Les pièces principales pèsent (environ):

- tube de mortier 18 kg
- plaque de support 21
- kg support 18 kg.

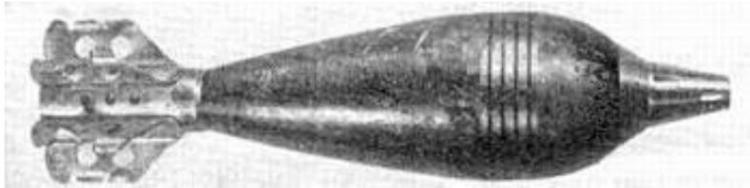
Le mortier comprend :

- sac de tireur, sac d'aide et divers moyens de guidage correct M.1931
- (= lunette) bâtons de direction et pions de direction
-

Les bâtons directionnels mesurent 1,2 m et sont peints en ceintures jaunes et noires.

Le bâton tout en haut de l'image est une gomme.

La cadence de tir normale du mortier est de 18 coups/min. ; la cadence de tir la plus élevée pendant le tir à effet est de 30 coups/min.



81 mm brisantgranat M.1931.

Le poids de la grenade est d'env. 3,2 kg et a un effet à moins de 50 m de l'endroit où il saute.

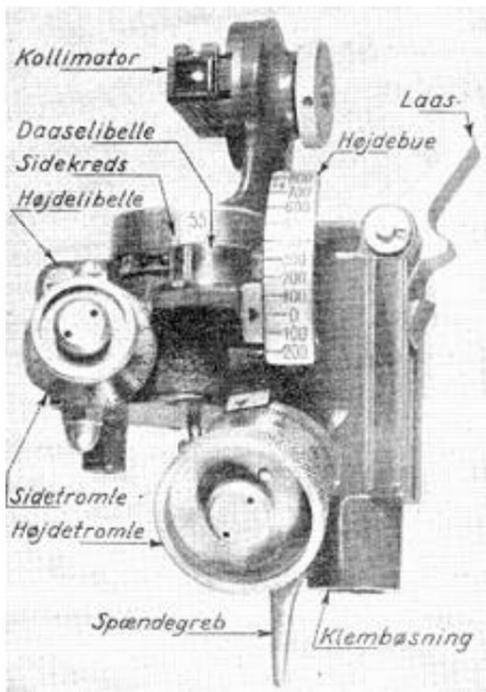
Les munitions sont transportées dans des boîtes à munitions contenant chacune 3 cartouches complètes.

Les photos des munitions proviennent de la Source 2.

Ld.		X max. m	Begyndelses- hastighed m/Sek.
0	Ladningspatron	495	70
1	— + 1 Tillægselement	970	100
2	— + 2 —	1375	127
3	— + 3 —	1865	149
4	— + 4 —	2260	170
5	— + 5 —	2590	184
6	— + 6 —	2850	198

Informations balistiques sur le mortier.

De Source 3.



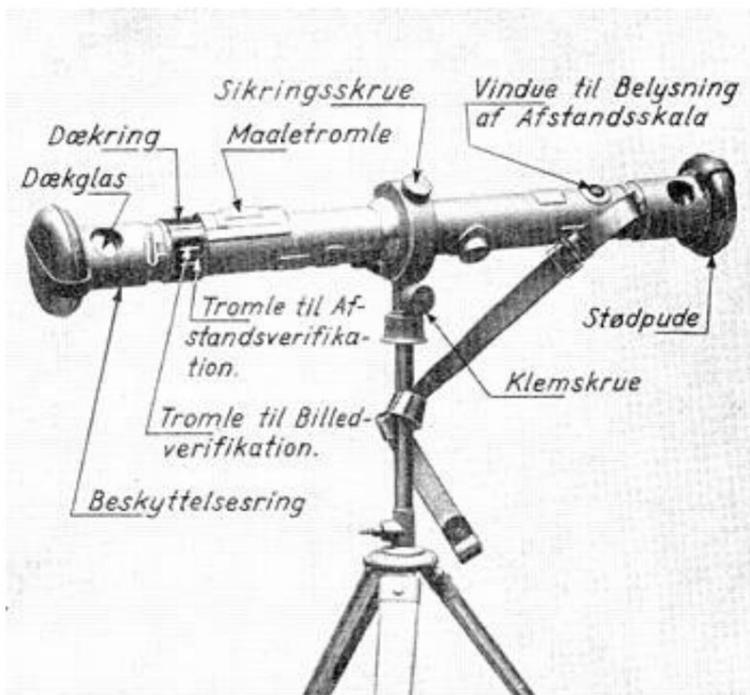
Tribunaux M.1931. De Source 2.

Moyens d'orientation

Le mortier peut être attaché au mortier (voir l'image ci-dessus du mortier) ou à un support de redressement comme indiqué dans le Retter M.1930 de la division des mitrailleuses dans la partie 2. Le support du mortier est supposé être similaire à

Dans le groupe mortier, le tireur de mortier porte 1 parabole ; le rapporteur dans la sangle de séparation porte également 1 plat et le support associé.

Distancemètre



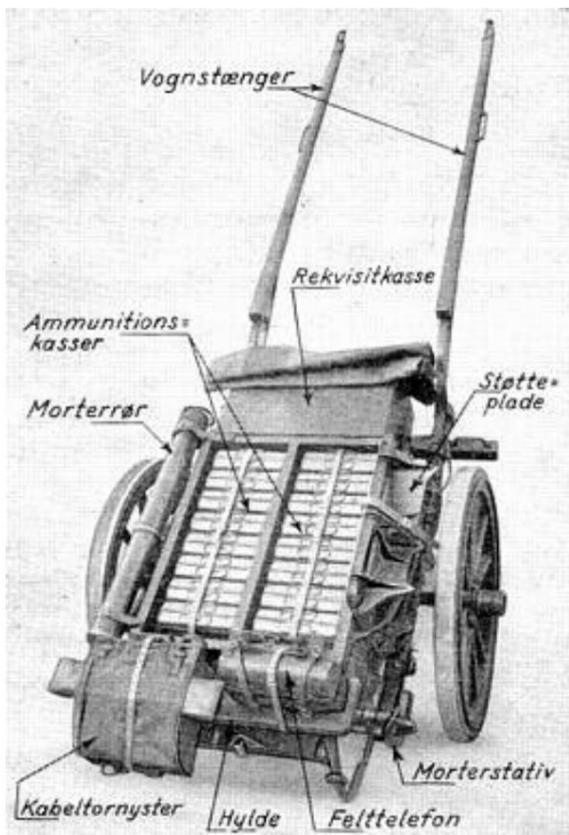
Distancemètre M.1915.
De Source 2.



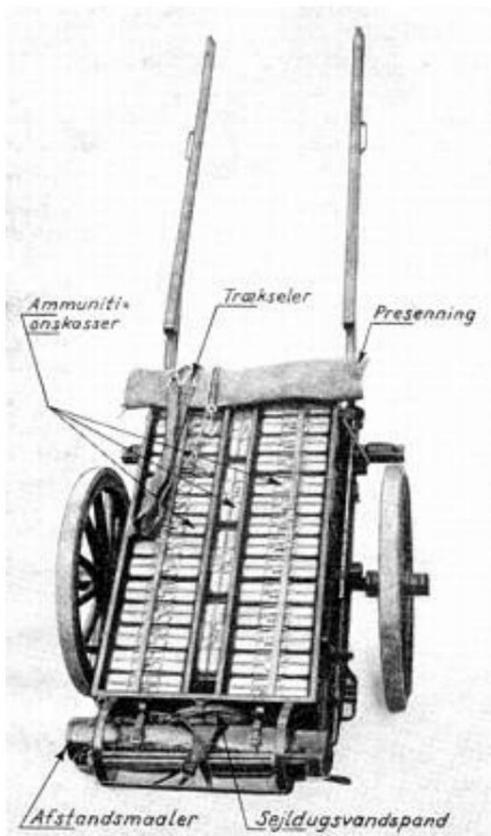
Distancemètre M.1915.
De Source 8.

Sur le côté gauche du télémètre se trouve le guide du télémètre.

Matériel chariot 81 mm M.1931



Morterkarre M.1931



Grenade Karré M.1931

L'équipement de chars du groupe de mortier se composait du char Mortier M.1931 et du char Grenade M.1931. Les images proviennent de la source 2.

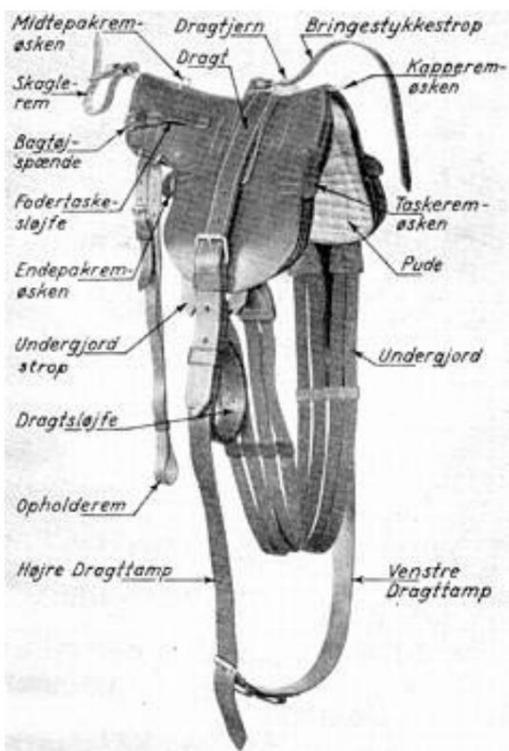
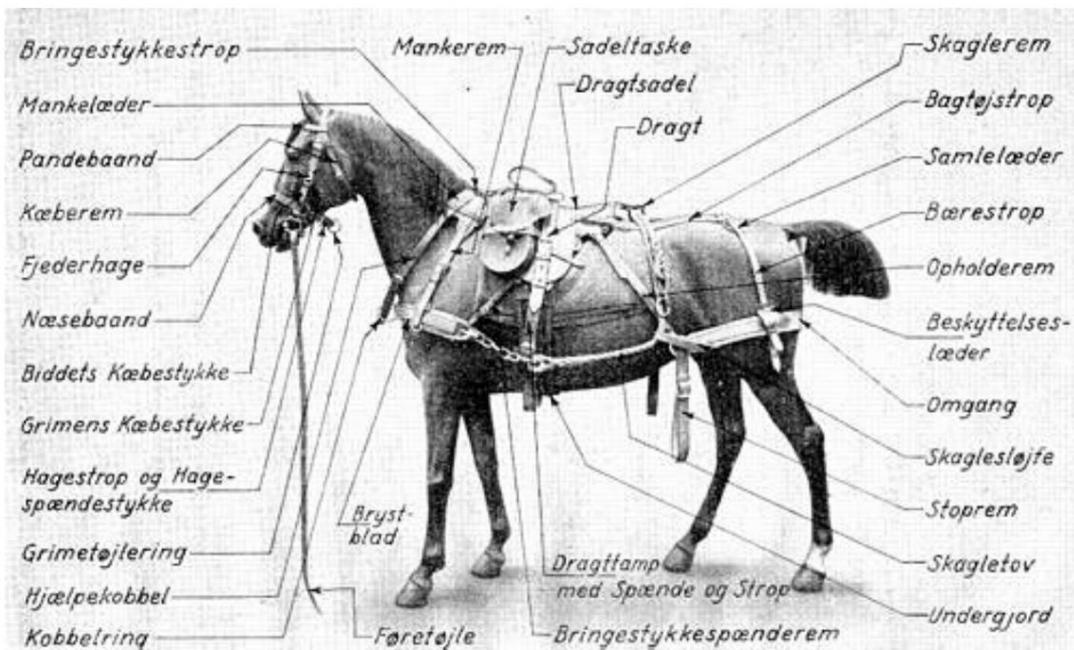
Dans la boîte à béquilles du char de mortier, sont transportés : la vaisselle, le support de vaisselle, le sac du tireur, le sac de l'aide et les élingues.

Sous les vaisseaux sont emportés : 2 timons (1 timon de rechange) pour l'équipage et 4 sticks directionnels.

Les chariots sont en outre équipés de pelles, de haches et de pioches.

Chaque baignoire est livrée avec 4 entretoises en bois.

Dimensions etc.	Largeur	Hauteur	Longueur	Poids - non emballé	Poids - emballé	Chariot mortier M.1931	1,52
	m	1,00 m	4,46 m	300 kg		Chariot grenade M.1931	1,52 m 1,00 m 4,06 m 267 kg
							585 kg
							702 kg



Équipement cheval et accessoires pour équipement char 81 mm M.1931.
De Source 2.

Pistolet

Dans les groupes de mortier, tous sont équipés de carabine d'infanterie M.1889. Dans le peloton, tout le monde est équipé d'un fusil M.1889 - commandant en second, télémètre et viseur d'angle, cependant, avec une carabine d'infanterie.

Le chef de peloton a un pistolet M.1910/21, incl. 25 cartouches.

Formations etc.



Mortiergruppe, i marchkolonne.
De Source 4.



Groupe de mortier, en colonne de marche. Sauveteur, 1932.
De Source 6.

Le groupe de mortiers est divisé en une équipe de mortiers (à l'avant, avec le chariot de mortier) et une équipe de munitions (avec le chariot de munitions).



Groupe mortier, en ligne.
De Source 4.



Force de mortier en marche.
De Source 5.



Un lance-grenades force une colline. Sauveteur, 1932.
De Source 6.

La photo montre comment l'équipage
empêche le navire de basculer à l'aide des sangles de remorquage.



Un camion de mortier est déplacé par la main-d'œuvre, Livgarden, 1932.
De Source 6.

Le cheval de trait est décroché (se tient sur la route), après
quoi le chariot de mortier est déplacé avec l'aide de l'équipage, qui a mis en
service l'un des timons.

Prêt pour la bataille



Chef d'escouade de mortier.
De Source 1.



Chef d'escouade de mortier.
De Source 1.

Le groupe mortier comprend...
Suivant...

Chef de groupe
Vaisselle, dans un sac

Tir au mortier
Tube de mortier, cuir d'épaule, sac de tir et extension

Assistante 1
Support, sac d'assistance, balai à vadrouille et 3 chevilles directionnelles

Aide 2 plaque
de support et 1 bâton de direction.

Assistante 3
Support de plat avec guide, 3 chevilles directionnelles et 2 bâtons directionnels

Fournit 1, 2, 3 et 4 2 (ou
sur commande plus) boîtes de 3 grenades et munitions de charge

Le peloton comprend...
Suivant...

Stager à distance
Télémètre avec support, mais sans guide

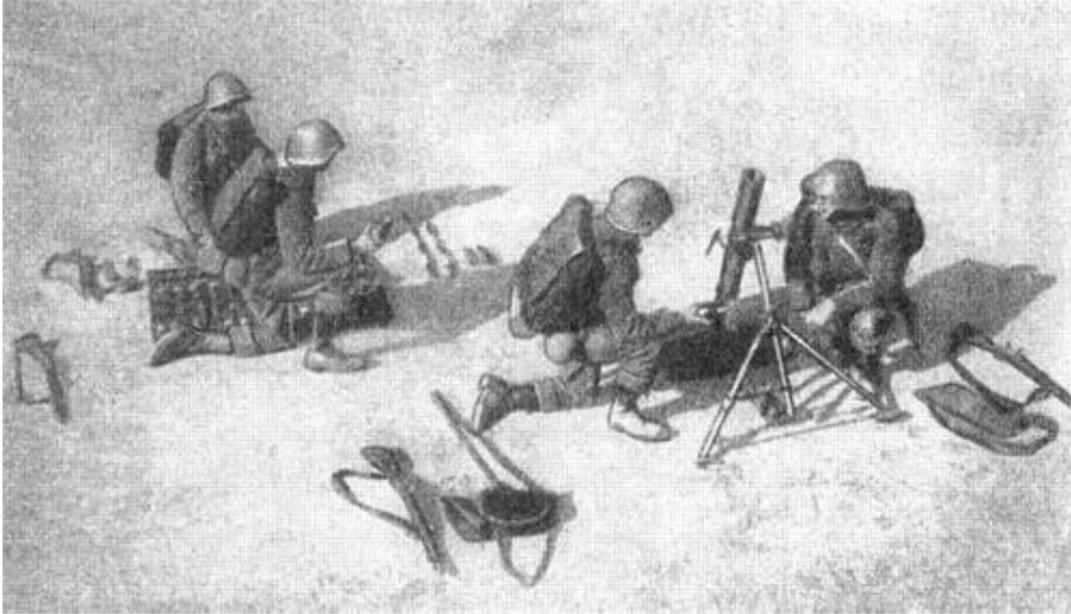
Preneur d'angle
Plats, égouttoir avec guide et 2 baguettes de direction

Ordonnan's 1
sac magazine avec 8 grenades à main

Chef d'équipe/équipe téléphonique et téléphoniste 1
Téléphone fixe

Opérateur 2 et 3

Tours de câble et 2 drapeaux de signalisation rouges et 2 blancs (de rechange pour l'équipement téléphonique)



Groupe mortier en place.
De Source 7.

Utilisation tactique

Dans des conditions normales, on peut s'attendre à ce qu'un seul mortier soit prêt à tirer contre une cible d'env. 10 minutes après s'être placé en position de tir.

Lors de l'estimation du temps nécessaire pour obtenir un appui au mortier dans une situation donnée, il faut ajouter le temps d'avancer vers la position, le temps d'établir les cibles, la reconnaissance et l'émission des ordres.



Groupe mortier en place.
Livre de poche Fra de l'armée af Kurt Passow, JF Lehman
Verlag, Munich / Berlin, 1939.

Si un seul mortier doit changer de cible dans toute sa plage de direction latérale, il faut s'attendre à ce que cela prenne quelques minutes.

Si la configuration du mortier doit être modifiée, il faut s'attendre à ce que le changement de cible prenne le même temps que la prise de position.

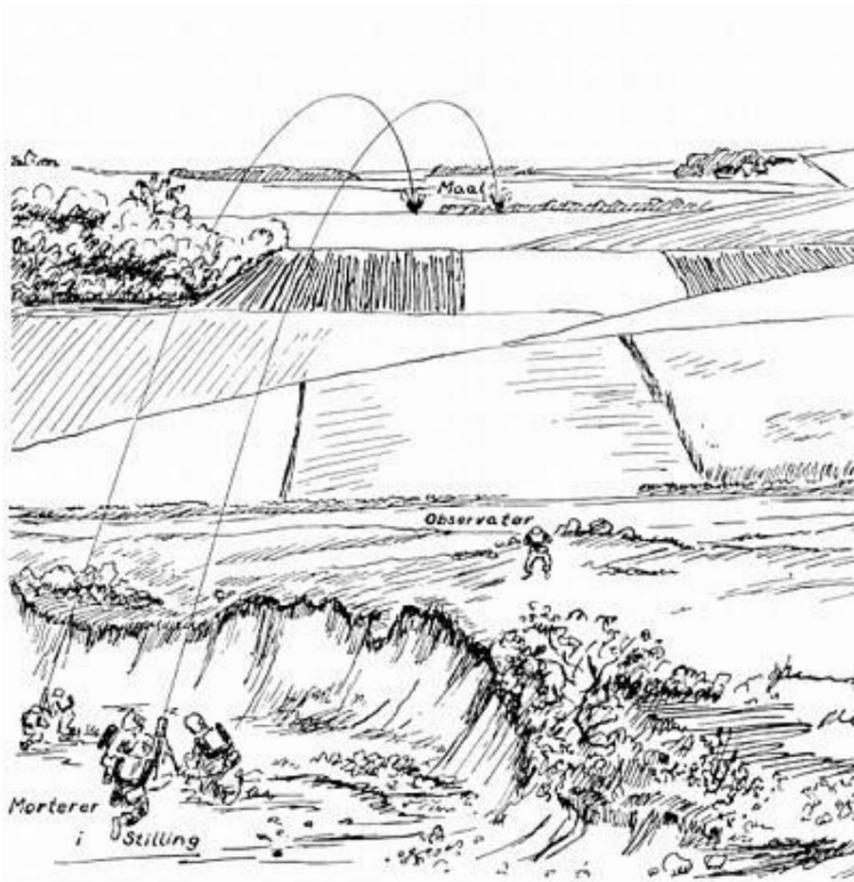


Groupe de mortier. Sauveteur, 1932.
De Source 6.

Debout : Le chef de groupe.

Agenouillé : mitrailleur de mortier et assistant.

Mentir : Aides et fournitures.



Mortiers en place.
De Source 5.

Le mortier n'utilise que des tirs semi-cachés et cachés. L'orientation est réalisée dans les deux cas selon la même méthode d'orientation indirecte.

Les tâches de tir sont généralement résolues par un engagement, où la cible est amenée dans la fourche latéralement et en longueur, avec un tir à effet ultérieur, qui comprend les méthodes de tir: tir ponctuel, tir de balayage, tir sauté et tir à plat.

La préparation d'une concentration de feu (feu plat) avec 2 à 6 mortiers, y compris la prise de position (moins le temps d'avance), l'orientation, le calcul et le tir de chaque mortier individuel peut prendre de ½ à 1 heure.

Un coup préparé peut être tiré immédiatement lorsque le mortier vise la cible.

Sources

1. Manuel pour les écoles de caporal d'infanterie - Équipement et train, Ministère de la guerre, Copenhague 1941.
2. Manuel pour les écoles de caporal d'infanterie - Armes, Ministère de la guerre, Copenhague 1938.
3. Livre de mémoire à utiliser sur le terrain, pendant les exercices et les jeux de guerre par HH Jørgensen, N. Olaf Møllers Forlag, Copenhague 1936.
4. L'Armée du Danemark, Volumes I et II sous la direction du Capitaine Hector Boeck, du Capitaine SE Johnstad-Møller et du Capitaine Lieutenant CV Hjalb, Société pour la publication d'écrits culturels, Copenhague 1934-1935.
5. The Defence Book par le colonel T. Andersen, Gyldendal, Copenhague 1941.
6. Le Life Guard 1908-1933 par Th. Thaulow, H.Hagerups Forlag, Copenhague 1933.
7. Manuel pour les soldats de l'armée, partie 1, édition temporaire, Copenhague 1946.
8. Règlement de tir pour les armes légères, partie 1, ministère de la Guerre, Copenhague 1932.

Par Finsted